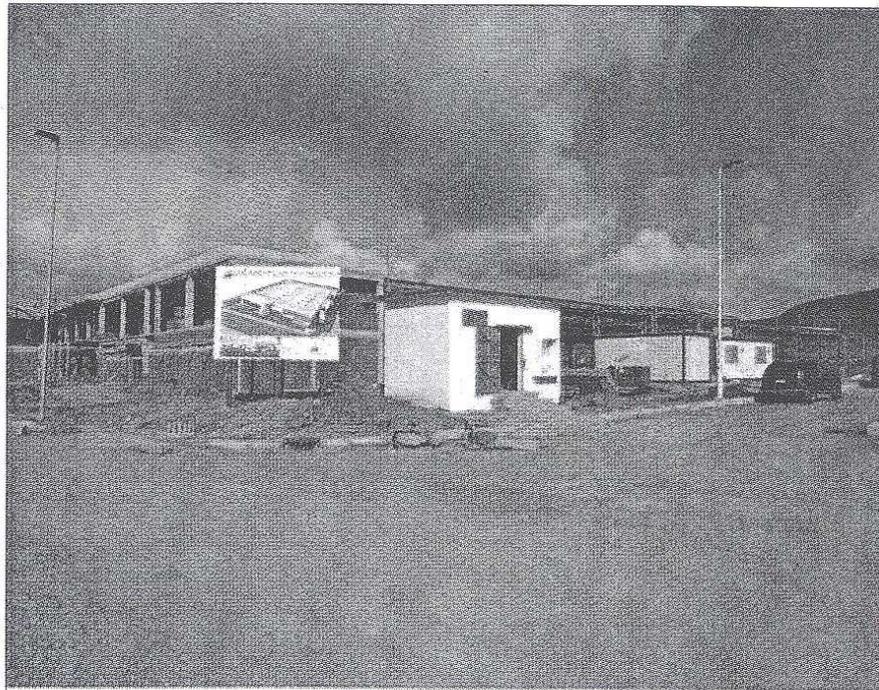


Riche moisson pour la Tangier Automotive City

- 380 millions de DH d'investissements dans l'injection plastique

- Deux indiens et un tunisien parmi les nouveaux arrivés

ÇA accélère à la Tangier Automotive City! La zone industrielle dédiée à l'industrie automobile accueille de nouveaux investissements, quelque 380 millions de dirhams qui sont principalement misés dans l'injection plastique, une filière qui a la cote actuellement. Parmi les premiers, un indien, Sumilon. Ce dernier a consenti un investissement de 180 millions de DH pour une usine dédiée à la plasturgie, et dont les travaux de construction ont déjà démarré. Sumilon travaille dans le créneau des résines industrielles. Ces dernières entrent dans la fabrication des intrants pour l'industrie du plastique.



Les constructions vont bon train à Tangier Automotive City. Ces prochaines usines approvisionneront le marché principalement en produits plastiques d'intérieur (Ph. Adam)

Un autre indien est aussi en cours d'installation, Europ Metallic. Il s'agit

lui aussi d'un spécialiste de la filière de plasturgie qui fabriquera des éléments de gaines en plastique. Ce sont des pièces pouvant entrer dans différentes applications dont l'industrie automobile. Les travaux de son unité devraient démarrer prochainement, l'investissement consenti est de 100 millions de dirhams. La TAC abritera également son premier investisseur tunisien. Il s'agit de Wantec, une PME spécialisée elle aussi dans l'injection plastique, un secteur dans lequel la Tunisie est très présente. L'investisse-

ment prévu atteint les 100 millions de dirhams et les travaux de l'usine devraient démarrer avant la fin de l'année. Cette unité approvisionnera divers fournisseurs automobile en produits plastiques d'intérieur. «Ces différents investisseurs permettent à la zone de diversifier la provenance des capitaux et de démontrer que nous ne sommes pas dépendants de l'Europe», explique Mehdi Tazi-Riffi, directeur général de la TFZ.

Lors d'une première phase, c'est une tranche de 55 hectares qui est prévue à la TAC qui, à terme, avoisinerait les 300 hectares. La zone est en effet située à quelques kilomètres de l'Usine Renault de Melloussa et devrait largement en profiter. Elle prendra le relais de la Zone Franche de Tanger dont les 350 hectares frôlent la saturation. En termes de main d'œuvre, la zone est aussi gâtée. Elle est reliée à la future ville de Chrafat par une bretelle de 4 kilomètres. A noter qu'au sein de la Zone Franche aéroportuaire, les investissements eux aussi se diversifient, même si le rythme est moins rapide, la zone ayant pratiquement atteint la saturation. L'un des derniers arrivés est Cegit, un Italien installé depuis quelques mois et qui travaille pour le constructeur italien Fiat. Lui aussi est spécialisé dans l'injection plastique. □

Ali ABJOU